

preuve dans les nombreuses difficultés vous méritez la reconnaissance de la nation. Vous pouvez compter sur moi...» Le sous-préfet de Largentière lui succéda « Votre exemple et votre courage montre qu'il y a des valeurs qui ne se négocient pas ... », suivi du bienfaisant maire M. Jean Roger Durand. Enfin parla le maire de Neuilly-sur-Seine M. Fromantin, bon orateur, venu en hommage à l'ancien maire M. Achille Peretti, tous deux grands bienfaiteurs des harkis : pour preuve, la première cité d'accueil s'appela Neuilly-Nemours à Volpillère, quartier de Largentière.

L'amiral Rogel s'est alors exprimé : « Il y a 50 ans, 700 harkis de la DBFM quittaient l'Algérie par les bâtiments de débarquement le Trieux et l'Argens. L'amiral Cabanier créait l'amicale des Fusiliers Marins qui notamment vint en aide aux harkis. Je rends hommage aux harkis de la DBFM tombés morts pour la France entre 1956 et 1961 et dont les noms sont gravés ici sur la plaque à côté de la stèle. J'ai décidé de donner le nom du premier d'entre eux tué en 1957, « Omar Annab », à la prochaine promotion de quartiers-maîtres fusiliers. La Marine est fière de vous compter dans sa famille. » L'amiral remercia le maire pour ses efforts en faveur des harkis et de l'emploi de leurs enfants.

Eurent lieu ensuite trois remises de décorations par des amiraux présents : Médaille Militaire, Ordre National du Mérite, Croix du combattant volontaire. La cérémonie se termina par les dépôts de gerbes au pied de la superbe stèle construite en 2002 et gravée ainsi « Marine Nationale – Demi Brigade Fusiliers Marins 1954-1961- La Marine Nationale témoigne sa reconnaissance aux anciens harkis rapatriés en métropole en 1962 et honore la mémoire de ceux qui sont morts pour la France à ses côtés – 22 juin 2002 », et de la plaque aux harkis morts pour la France. Puis ce fut la sonnerie « Aux morts » toujours poignante

La troisième partie de la fête fut un grand repas de 500 couverts qui eut lieu sous des tentes installées dans un vaste terrain de camping. Très bien préparé, son bon déroulement était en permanence peaufiné par le LV (h) Henri Anus (EN52), pilier discret de cette organisation d'aide aux harkis. Il y travaille avec notamment le « contre-amiral Jean Raguét et le contrôleur général des Armées Philippe Bros (EN 56), hélas souffrant et absent.

Pour cet anniversaire, les femmes des familles de harkis avaient confectionné un succulent couscous accompagné de vins rosé et rouge de la région. Les jeunes gens faisaient le service. Les plans de table avaient été soigneusement affichés et je me trouvai avec mon épouse à côté de M. et Mme Hocine Chibane fils et fille (elle de Salah Abdelkader) des premiers harkis, à la DBFM d'abord puis en métropole.

Ambiance sympathique, conviviale, très « marine ». A la fin du repas, M. Mouslim, aux côtés de l'amiral Oudot de Dainville, remit une fleur à chaque femme présente. Puis il donna aux organisateurs et personnalités, un cadeau, comprenant « l'album illustré du souvenir des harkis de la DBFM (1962-2012) » avec une belle préface de l'amiral Rogel - et une médaille de bronze de la DBFM « harkis-fusiliers marins »,.

Aujourd'hui de nombreux fils et filles de harkis ont émigré de Largentière. Ils sont mieux aidés, mieux intégrés qu'il y a encore dix ans. Plusieurs ont bien réussi dans la vie civile Avec cette fête du cinquantenaire de leur arrivée, un nouveau chapitre d'espoir s'est ouvert dans la vie en France de nos compatriotes harkis et de leurs descendants. Grâce à la Marine..

Bertrand de La Roncière (EN56)